

Parmi ceux qui m'écourent, il y en a qui ont vu trois des meilleurs dons faits à l'humanité depuis que le grand Titan osa dérober le feu du ciel. Tournez les pages du livre où sont inscrits les grands actes humains, et vous ne trouverez rien de comparable à l'anesthésie, à l'art sanitaire et à l'asepsie. Contribution d'une moitié de siècle au soulagement de la douleur considérée comme éternelle. Nous formons presque un monopole ou "trust" dans ce genre d'affaires. Nul autre ne peut rivaliser avec nous, pas même les autres professions qui ne cessent, elles, de marcher dans les mêmes vieux sentiers. Nous voyons si souvent surgir de nouvelles découvertes que nous avons cessé de nous en étonner. Un Laveran, à la tête d'une demi douzaine d'hommes, a rendu habitables des déserts et rendu la vie à des pays abandonnés. Les travaux de Walter Reed et de ses aides vont chasser la fièvre jaune du continent espagnol où elle va devenir aussi rare que le typhus chez nous. La médecine scientifique ne semble pas connaître de bornes et, tandis que les philanthropes la saluent comme l'espérance de l'humanité, les philosophes semblent voir en elle, dans une vision lointaine, une science d'où découlera "la paix pour toute la terre."

Jamais notre profession n'a présenté un avenir aussi brillant. Le médecin est, partout, plus instruit et plus habile qu'il n'était, il y a vingt ans. Les maladies sont mieux connues, elles sont observées avec plus de soin et traitées plus savamment. Les souffrances humaines ont été, en moyenne, allégées de beaucoup. Nous avons vu disparaître des maladies qui régnaient du temps de nos grands parents; d'autres n'ont plus une mortalité aussi élevée, et la santé publique, avec ses mesures si sages, a fait cesser les souffrances et ensoleillé la vie des grandes populations. Les caprices et les fantaisies du public, comme des médecins, n'ont peut-être pas assez diminué, au grand désappointement de ceux qui ne savent pas que le peuple, quoiqu'il arrive, pensera, jusqu'à la fin des temps, à des choses plus ou moins ridicules; mais ces petits ennuis ne sont plus que des grains de poussière sur la roue du progrès dès que l'on envisage la lumière projetée par les dernières années.